

Et le télétravail, et le distanciel, qu'en pensez-vous ?

Après une journée de 11 heures de travail non stop, et sept réunions consécutives par téléphone ou visio, épuisée, j'ai souhaité partager avec vous sur le télétravail et le distanciel.

Cette problématique posée avant la crise sanitaire, explose à l'occasion de celle-ci et n'a pas fini de nous occuper.

Certains sont pour, d'autres sont contre, d'autres encore pèsent le pour et le contre (nous les rejoindrons).

Du côté des aspects positifs, relevons :

- * échapper aux longs trajets, parfois emplies de bouchons, qui peuvent nous faire perdre de 1 h à 4 h par jour ;

- * organiser notre vie en équilibrant les volets personnel, professionnel et familial ;

- * pouvoir communiquer dans la même journée et avec une vraie forme de rencontre et de proximité, avec un collègue au Manitoba, cette région des grandes prairies au centre du Canada ; ou à propos d'un futur recrutement d'un chercheur situé au Liban et avec qui nous pourrions échanger en direct dans le cadre de ce recrutement ; et avec les collègues de travail en bilatéral ou en réunions de diverses tailles de publics autour de la table ou ... de l'écran !

- * mais aussi, limiter les effets de nos déplacements professionnels sur le climat ;

- * et, osons-le, nous organiser efficacement dans des travaux et agendas chargés.

Mais voilà, à tout côté face, il y a un côté pile. Ce que je regrette dans le télétravail et le distanciel :

- * ne plus faire de différence entre nos divers temps de vie au cours de la journée. Ce qui est déjà vrai en temps de travail ordinaire, est ici très amplifié. Où sont les frontières ? où sont les lieux ? les temps ? les limites ?

- * nous avons en tant qu'humains besoin de nous retrouver, avec nos gestes, nos échanges non verbaux, mais aussi nos amitiés, nos proximités, notre tension commune vers une réflexion et un travail partagés, sur des sujets profonds ou complexes. Des

collègues me prient de programmer actuellement des réunions en présentiel et la joie de nous retrouver en équipe est réelle ;

* enfin, et pour terminer ce partage, la concentration nécessitée par les visioconférences, nombreuses et longues, en a surpris plus d'un, plus d'une. Le cerveau épuisé en fin de journée a besoin de quelque calme et de quelque repos. La nuit n'est pas toujours suffisante pour effacer les effets de la connexion aux écrans, téléphones, appareillages en tous genres, et de la concentration qui l'accompagne.

Alors, équilibrons ces aspects positifs et négatifs du télétravail dont je n'ai pas traité toutes les facettes. C'est une tâche qui nous attend tous dès que le virus nous aura heureusement quittés.

Thérèse Lebrun
Président-Recteur délégué Santé Social
Université Catholique de Lille
Économiste de la Santé
Chercheur INSERM